

Prière interreligieuse chrétiens et musulmans à la prison de Domenjod (La Réunion)

Introduction : En ce vendredi 8 février 2019, le frère Manuel Rivero O.P., aumônier catholique, et Monsieur Ali Mounir, aumônier musulman, ont animé une prière interreligieuse à la prison de Domenjod en présence d'une quarantaine de détenus des deux confessions. Après les prières et les commentaires des aumôniers, tous ont prié « La Prière réunionnaise pour la paix » et ils ont lu aussi la déclaration « La Réunion, notre île de Fraternité », textes élaborés par le Groupe de dialogue interreligieux de La Réunion.

Commentaire pour la prière interreligieuse chrétiens-musulmans, par le Fr. Manuel Rivero O.P.

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu 5, 1s : « Voyant les foules, Jésus gravit la montagne, et quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et prenant la parole, il les enseignait en disant : « Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des cieux est à eux. Heureux les doux, car ils posséderont la terre. Heureux les affligés, car ils seront consolés. Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et que l'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux : c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers. »

Il m'a semblé opportun de partir des béatitudes proposés par Jésus pour vivre notre prière interreligieuse. Elles représentent un chemin de bonheur. Le bonheur des béatitudes ne ressemble pas à celui proposé par la publicité : « Heureux les riches ; malheur aux pauvres ; heureux les jeunes, malheur aux vieux » ; « Heureuses celles qui ont un ventre plat, malheur aux grosses. »

Pour bien comprendre les béatitudes, nous pouvons remplacer le mot « heureux » utilisé dans les formules stéréotypées de politesse –« nous serons

heureux de vous recevoir dans nos locaux »- par « En avant ». « En avant les artisans de paix », par exemple.

Nous savons que le bonheur est un bien ardu qui relève de la sagesse. Qu'est-ce que la sagesse ? Rien d'autre que l'art de vivre heureux et en plénitude avec Dieu, avec les autres et avec soi-même.

Les béatitudes apparaissent dans l'Évangile comme le programme de la sagesse chrétienne. Mais nous pouvons nous demander : « Est-il possible de les vivre dans notre jungle quotidienne ? »

La réponse de Jésus est claire et nette : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15,15). Mais avec sa grâce divine, rien n'est impossible.

Y a-t-il quelqu'un qui soit arrivé à incarner les béatitudes ? Oui, Jésus lui-même. C'est lui que nous pouvons entrevoir en filigrane dans le discours de saint Matthieu : « C'est bien Jésus qui a vécu avec un cœur de pauvre, sans violence, sans rien imposer à qui que ce soit mais en annonçant le mystère d'amour de Dieu son Père. C'est bien Jésus qui a été artisan de paix jusqu'à la souffrance de la croix pour rassembler tous les hommes en sa Personne, les Juifs et les non-Juifs, les hommes et les femmes, les hommes libres et les esclaves.

En prison, les détenus sont pauvres sans liberté, sans emploi bien rémunéré, sans la présence des personnes aimées. Jésus vous dit « Heureux êtes-vous si vous avez un cœur de pauvre car bientôt vous ne serez plus pauvres, le Royaume des cieux est à vous. » Ne faisons pas contresens, le bonheur ne réside pas dans la misère mais dans la confiance en Dieu qui comble ceux qui se tournent vers Lui dans la prière.

En prison, vous pouvez devenir meilleurs, libres intérieurement, sages dans le bonheur des béatitudes. « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé », s'exclame saint Paul (Rm 5,20).

Vous pouvez aussi devenir méchants et violents dans le désespoir et les mauvaises fréquentations. Dans le monde, des détenus ont programmé des malheurs en prison. Dans le monde, des détenus ont programmé le bonheur de la société en prison. La Bible nous présente de grandes figures qui ont subi la prison injustement : le prophète Jérémie, Joseph, le fils de Jacob dans l'Ancien Testament, vendu par ses frères et calomnié par une femme jalouse ;

saint Paul, le grand apôtre qui écrit en prison ses plus belles lettres dans la joie de l'Esprit Saint.

Dans l'histoire contemporaine, parmi la multitude de martyrs et des artisans de paix qui ont souffert en prison je voudrais rappeler Nelson Mandela, Prix Nobel de la Paix. Nelson Mandela, condamné à perpétuité, dont le portrait figure dans nos galeries de Domenjod, a passé 27 ans en prison. Au lieu d'appeler à la haine et à la violence, Mandela, artisan de paix, a favorisé la réconciliation sociale entre Blancs et Noirs, en Afrique du Sud. Sans lui, l'Afrique du Sud aurait probablement plongé dans le chaos et la misère. En prison, Mandela participait toujours au culte chrétien qui lui apportait paix et renouvellement intérieur. Devenu Président de l'Afrique du Sud, avec un esprit d'ouverture à tous les hommes et à leur recherche de la Vérité, Mandela avait déclaré en 1997 : « Nous avons besoin que les institutions religieuses continuent d'être la conscience de la société, le gardien de la morale et des intérêts des faibles et des opprimés. Nous avons besoin que les organisations religieuses participent à la société civile mobilisée pour la justice et la protection des droits de l'homme. »¹

Aujourd'hui, Dieu donne à chacun d'entre nous la mission de travailler pour la paix. La société change et elle change vite. La Réunion évolue rapidement. La Réunion lointan n'est pas celle de maintenant avec Internet et mobilité territoriale. La manière de vivre la foi religieuse évolue aussi car Dieu aime faire toutes choses nouvelles, dit l'Apocalypse (cf. Ap. 21,5).

Il y a quelques jours, le lundi 4 février 2019 à Abou Dhabi dans les « Émirats arabes unis », nous avons assisté à un événement mondial : la rencontre du pape François avec l'imam d'Al-Azhar, Ahmed al Tayeb, qui ont signé une déclaration commune sur la fraternité en exhortant au dialogue et au respect de l'égalité des droits pour tous les citoyens indépendamment de leur appartenance religieuse. Il arrive dans certains pays que les chrétiens soient traités en citoyens de deuxième catégorie sans avoir les mêmes droits que les citoyens musulmans. Ils demandent de renoncer « à l'usage discriminatoire du terme *minorités*, qui porte avec lui les germes du sentiment d'isolement et de

¹ Cf. <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Nelson-Mandela-un-chretien-discret-2013-12-06-1071948>

l'infériorité ; il prépare le terrain aux hostilités et à la discorde et prive certains citoyens des conquêtes et des droits religieux et civils en les discriminant. »

La République française affiche sur les frontons des mairies sa devise « Liberté, égalité, fraternité ». Liberté de croire et de ne pas croire Liberté de changer de religion. Liberté comme fruit de l'amour : « Celui qui offrirait toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour ne recevrait que du mépris. » (Cantique des cantiques, 8, 7). « Dieu est Amour », révèle la Première épître de saint Jean (1 Jn 4,16). Il y a dans l'amour une expérience de liberté et d'éternité. Le philosophe humaniste chrétien, Gabriel Marcel (1889-1973) disait : « Aimer un être, c'est lui dire, tu ne mourras pas. »

Égalité en dignité et en droits de tous les citoyens qui ont le même pouvoir de vote. Fraternité qui suppose connaissance, dialogue et respect, bien au-delà d'un simple « vivre ensemble ». Le philosophe français, Régis Debray, ancien compagnon de Che Guevara, dit avec humour « Vivre ensemble ! Les vaches vivent ensemble ! Pour les hommes, il s'agit de vivre en frères ce qui est davantage exigeant ! »

Nous pouvons ajouter un autre mot-clé des relations interpersonnelles et internationales : la réciprocité. Non pas dans un esprit de « donnant-donnant » ou de chantage mais dans le sens de la perfection. Les relations humaines deviennent parfaites et heureuses quand elles sont réciproques. Jésus va plus loin que l'idéal enseigné par la sagesse humaine : « Ce que tu ne veux pas que l'on te fasse ne le fais à personne » pour proposer de manière positive dans sa règle d'or : « Ce que tu voudrais que les autres fassent pour toi fais-le pour eux. » (Mt 7,12).

Il s'agit d'un geste prophétique de deux hommes qui agissent en artisans de paix : « Dieu, le Tout-Puissant, n'a besoin d'être défendu par personne et ne veut pas que son nom soit utilisé pour terroriser les gens », ont-ils écrit.

Leur déclaration sur la fraternité appelle à témoigner de « la grandeur de la foi en Dieu qui unit les cœurs divisés et élève l'esprit humain. »

Oui, ce qui nous unit dans la foi commune en un seul Dieu, créateur et miséricordieux, est plus grand que ce qui nous sépare. Aussi sommes-nous heureux de prier ensemble et d'œuvrer pour la paix.

